

Stephen Joseph Harper

22^e premier ministre du Canada

Mandat

- Depuis le 6 février 2006

Naissance

- Le 30 avril 1959 à Toronto (Ontario)

Études

- Université de Calgary (B.Sc. écon., 1985; M. Sc. écon., 1991)

Vie privée

- Marié en 1993 à Laureen Teskey (née en 1963)
- Une fille et un fils

Emplois

- 1978-1981, a travaillé dans l'industrie pétrolière, et dans la programmation et les opérations informatiques (aussi pendant les étés de 1982, de 1983 et de 1984)
- 1985-1986, adjoint législatif du député progressiste-conservateur Jim Hawkes
- 1986-1988, chargé de cours en sciences économiques à l'Université de Calgary
- 1987-1993, conseiller principal du Parti réformiste en matière de politiques
- 1989-1990, adjoint législatif et conseiller en politiques de la députée réformiste Deborah Grey
- 1993-1997, porte-parole du Parti réformiste en matière de finances, d'unité nationale et d'affaires intergouvernementales
- 1998-2001, président de la National Citizens Coalition

Partis politiques

- 1987, membre fondateur du Parti réformiste du Canada
- 2002-2004, chef de l'Alliance réformiste conservatrice canadienne
- Depuis 2004, chef du Parti conservateur du Canada

Circonscriptions

- 1993-1997, Calgary-Ouest (Alberta)
- Depuis 2002, Calgary-Sud-Ouest (Alberta)

Vie politique

- Chef de l'opposition, 2002-2004; 2004-2006
- Cofondateur avec Peter MacKay du Parti conservateur du Canada, 2003

Biographie

Le gouvernement du Canada présente ses excuses les plus sincères aux peuples autochtones du Canada pour avoir si profondément manqué à son devoir envers eux, et leur demande pardon. Nous le regrettons.

– Stephen Harper, présentation d’excuses aux anciens élèves des pensionnats indiens, le 11 juin 2008

Né le 30 avril 1959 à Toronto, en Ontario, Stephen Joseph Harper est le troisième fils de Joseph Harper, comptable pour la Compagnie pétrolière impériale, et de sa femme Margaret (née Johnston). En 1978, Stephen Harper déménage en Alberta pour travailler dans l’industrie pétrolière. Il étudie ensuite en sciences économiques à l’Université de Calgary; il y obtient un baccalauréat en 1985, puis une maîtrise en 1991.

Il fait ses premières armes en politique à Calgary. En 1980, le premier ministre Trudeau a mis sur pied le Programme énergétique national, qui suscite la colère en Alberta où la production de pétrole a engendré une croissance économique et la création d’emplois. Stephen Harper travaille alors régulièrement pour Jim Hawkes, député progressiste-conservateur de Calgary-Ouest.

En 1985 et 1986, Harper travaille à Ottawa comme adjoint législatif de Hawkes. Déçu par la politique du gouvernement fédéral et le Parti progressiste-conservateur même, il quitte Ottawa et retourne à Calgary.

Se sentant idéologiquement abandonné par les progressistes-conservateurs, Harper rencontre plusieurs personnes, dont Preston Manning, qui songent à créer un nouveau parti. En 1987 est fondé le Parti réformiste du Canada. En 1988, Harper se présente, sans succès, comme député réformiste dans Calgary-Ouest, où il s’oppose à son ancien patron, Jim Hawkes.

En 1989, Deborah Grey remporte une élection partielle et devient le premier membre élu du Parti réformiste. Harper devient son adjoint législatif; il retourne donc à Ottawa.

Aux élections de 1993, le Parti réformiste fait une importante percée dans l’Ouest canadien, où il remporte 52 sièges. Harper défait Jim Hawkes dans Calgary-Ouest. Il travaille comme député réformiste pendant quatre ans. En 1997, il quitte le Parlement et devient vice-président, puis président de la National Citizens Coalition, mais demeure actif dans son parti.

L’Alliance réformiste conservatrice canadienne, créée en 2000, est le fruit d’une fusion du Parti réformiste et d’autres groupes conservateurs. En mars 2002, Harper est élu chef de l’Alliance. En mai de la même année, il est élu député dans la circonscription de Calgary-Sud-Ouest.

Harper travaille activement à la fusion de l’Alliance et du Parti progressiste-conservateur. En décembre 2003, la fusion est accomplie, et, en mars 2004, Harper est élu chef du nouveau parti, appelé le Parti conservateur du Canada. Harper devient alors chef de l’opposition.

Aux élections fédérales de janvier 2006, il mène son parti à la victoire; son gouvernement est toutefois minoritaire. Il est assermenté premier ministre le 6 février 2006.

Le gouvernement Harper réduit la taxe sur les produits et services, qui passe de sept à six, puis à cinq pour cent. Il fait adopter la *Loi fédérale sur la responsabilité*, qui permet de garder un meilleur contrôle sur les dépenses gouvernementales.

La présentation d'excuses, faites par Harper au nom du gouvernement canadien, aux anciens élèves des pensionnats indiens a certes été un événement empreint d'une très grande émotion. Cette présentation a eu lieu lors d'une cérémonie spéciale tenue à la Chambre des communes le 11 juin 2008.

Lors des élections du 14 octobre 2008, les conservateurs obtiennent un nombre accru de sièges. Cependant, bien que le nombre de députés soit passé de 124 à 143, le gouvernement demeure minoritaire.

Relations internationales

Le gouvernement Harper a fortement appuyé l'engagement du Canada en Afghanistan. En mars 2006, peu après son élection au poste de premier ministre, Harper est allé à Kandahar rencontrer les troupes canadiennes. Il s'est engagé à ce que les Canadiens poursuivent cette mission jusqu'en 2011.

Au cours de l'été 2006, des militants du Hezbollah kidnappent deux soldats israéliens, incident qui provoque un violent conflit au Liban. Harper appuie les Israéliens, décrivant leur intervention comme une réaction « mesurée ». Environ 50 000 Canado-Libanais vivent alors au Liban et possèdent pour la plupart la double citoyenneté. Le conflit mettant en danger les civils, le gouvernement canadien organise et paie le voyage de retour au Canada de nombre d'entre eux. Alors qu'il doit rentrer au pays d'un voyage d'affaires, Harper fait modifier son trajet; l'avion des Forces canadiennes dans lequel il voyage ramène au Canada de nombreuses personnes évacuées.

Affirmant la souveraineté canadienne dans le Nord, en partie en réaction à certains litiges avec les Danois, Harper annonce plusieurs plans, dont l'établissement d'une présence navale canadienne dans le Nord et l'accroissement des vols de surveillance.

Harper entretient avec les Américains de bonnes relations diplomatiques. Ses échanges avec le président George W. Bush se déroulent dans un climat de bonne entente. En février 2009, il accueille le nouveau président Barack Obama venu à Ottawa pour une brève visite.

Anecdote

Stephen Harper, amateur de hockey

Stephen Harper, grand fan de hockey et membre de la Société internationale de recherche sur le hockey, a entrepris la rédaction d'un livre sur l'histoire du hockey canadien. Son intérêt pour ce sport l'a aussi conduit à trouver des fonds pour permettre à Bibliothèque et Archives Canada de restaurer un livre rare, *Hockey: Canada's Royal Winter Game*, écrit en 1899 par le joueur de hockey Arthur Farrell, champion de la coupe Stanley en 1899 et en 1900. Il s'agit probablement du premier ouvrage paru sur ce sport. Bibliothèque et Archives Canada présente sur son site Web une édition numérique de cet ouvrage.

Bibliographie

Farrell, Arthur. *Hockey: Canada's Royal Winter Game*, Montréal, R. Corneil Publisher, 1899. Présenté en ligne à l'adresse www.collectionscanada.gc.ca/hockey/. (La publication est en anglais seulement.)

Guide parlementaire canadien. Scarborough (Ontario) : Gale Canada, 2008.

Johnson, William. *Stephen Harper and the Future of Canada*. Toronto: McClelland & Stewart, 2005.

Mackey, Lloyd. *The Pilgrimage of Stephen Harper*. ECW Press, 2005.

The Canadian Who's Who. Toronto: Who's Who Canadian Publications, vol. 1- (1910-)